

Sur sa péniche, il milite pour la hausse du fret fluvial

Pour réduire la circulation des poids lourds, l'État propose d'augmenter la part du train et du fluvial. « En partant de Roanne avec une péniche, on peut aller pratiquement partout en France et même au fin fond de la Russie », explique Frédéric Rameau qui milite pour relancer le transport fluvial...

La carte des voies navigables de France ressemble à deux gouttes d'eau à une carte des routes et des autoroutes... Sur la table de son restaurant, Le Marin d'eau douce à Briennon, Frédéric Rameau (qui est aussi le capitaine de ce petit port), montre le canal de Roanne à Digoin. « En partant d'ici, explique-t-il, on peut acheminer des marchandises au Havre, à Dunkerque ; jusqu'en en Belgique ou en Allemagne ; Méditerranée et même jusqu'à Bordeaux... On peut même aller jusqu'au fin fond de la Russie ! »

Il y a bien longtemps que le petit port de Briennon n'a pas vu passer une péniche transportant du fret. « Aujourd'hui, il ne reste plus que des bateaux de plaisance », se désespère Frédéric Rameau qui milite depuis près de dix ans pour le retour du transport de marchandises sur les canaux de France... « Avec 8 500 km de voies navigables, uniquement en France, ce réseau sous exploité est une vraie autoroute pour péniches, explique-t-il. »

« Une péniche peut transporter 250 tonnes de marchandises »

Le développement du fret maritime et fluvial pour abaisser significativement la part des poids lourds dans le transport de marchandises, issu des propositions de la Convention citoyenne pour le climat, tombe à pic... « Une péniche peut transporter 250 tonnes de marchandises. C'est l'équivalent de 10 semi-remorques et c'est quatre fois moins de CO2 dégagé par tonne transportée. Les routes et les autoroutes sont saturées par de milliers de camions. Et pas une péniche ne circule sur nos canaux. On attend quoi », interroge Frédéric Rameau...

Pour lui, faire partir du fret au départ de Roanne est tout à fait possible. « On pourrait acheminer du bois coupé dans nos fo-



Frédéric Rameau, membre de l'association Roanne Fluvial et capitaine du port de Briennon.
Photo Progrès/Frédéric PAILLAS

rêts, du sable extrait de nos gravières ou encore une multitude de marchandises manufacturées de l'agglomération roannaise, de la Loire et des départements limitrophes. »

« Le monde de la batellerie, ce n'est pas le monde d'autrefois. Ce n'est pas un retour un arrière... C'est l'avenir. Transporter des marchandises en péniche, c'est privilégier notre environnement car il n'y a pas de nuisance sonore et moins de pollution. C'est aussi un temps de parcours assuré, contrairement à la route, explique Frédéric Rameau... Avec une péniche, il n'y a pas de risque d'accident et pas de temps de pause obligatoire. On sait quand on part et quand on arrive. »

L'association Roanne Fluvial a multiplié les contacts avec les élus, les entreprises, les chambres consulaires... « Nous avons un soutien fort de la sénatrice Cécile Cukierman et de la députée Nathalie Sarles, poursuit M. Rameau. Mais il faut que les chefs d'entreprise saisissent aussi cette opportunité et s'inscrivent dans cette démarche écologique. »

Frédéric PAILLAS

« Avec une péniche, il n'y a pas de risque d'accident et pas de temps de pause obligatoire. On sait quand on part et quand on arrive. »

Frédéric Rameau,
capitaine du port de Briennon

Un projet de péniche-hôtel...

À Briennon, Frédéric Rameau a amarré sa péniche, l'Infatigable... Une péniche restaurant qui parcourt régulièrement le canal de Roanne à Digoin et même au-delà, jusqu'à Artaix en Saône-et-Loire. En 2019, il a accueilli à bord plus de 8 000 passagers...

Car l'idée de Frédéric Rameau est bien de multiplier les initiatives sur les canaux au départ de Roanne ou de Briennon et remettre en service des péniches. Si le projet de fret avec les viticulteurs de la côte roannaise n'a pas encore abouti pour acheminer leurs vins jusqu'à Paris, Frédéric Rameau ne désespère pas. Le patron de L'Infatigable veut aujourd'hui développer les péniches-hôtels, un concept dans le vent qui permettrait de valoriser la région roannaise, mais aussi d'augmenter le taux de fréquentation du canal de Roanne à Digoin. D'autant que les touristes, français et étrangers, sont de plus en plus friands de ce type d'hébergement.